

Benoit FAVENNEC¹, Sonja WILLEMS², Raphaël CLOTUCHE², Barbara BORGERS³
avec la collaboration de J. CLERGET⁴, G. TEYSSEIRE⁴, A. TIXADOR⁵,
A. COMONT, J. DONNADIEU⁴ et J. FLAHAUT²

NOUVELLES MISES EN PERSPECTIVES, INTERPRÉTATIONS ET PARTICULARITÉS DE L'OFFICINE DE FAMARS (Nord)

I. INTRODUCTION

Ce travail propose de présenter de nouvelles données et particularités sur l'artisanat potier à Famars. Tout d'abord, sera décrit le contexte dans lequel celui-ci se développe, puis une deuxième partie sera consacrée aux structures de production. Le troisième chapitre est dédié aux aspects inédits des répertoires de fabrication par rapport à la récente publication dans les actes du colloque de Rennes « Archéologie des espaces artisanaux ; fouiller et comprendre les gestes des potiers » (Willems *et al.* 2019). Pour une mise en contexte historiographique des découvertes, le lecteur se référera à Willems *et al.* 2019 ou aux articles et rapports mentionnés dans la bibliographie.

1. Localisation et cadre des activités

Famars, l'antique *Fanum Martis*, se situe à environ 5 km au sud de Valenciennes (Fig. 1A). L'agglomération antique est localisée dans la partie orientale de la cité des Nerviens, à proximité de sa frontière avec la cité des Atrébates (Fig. 1B). Elle se développe à un croisement de voies reliant Arras, Bavay, Cambrai et Tournai sur la rive gauche de la Rhonelle, affluent de l'Escaut, tout deux navigables (Fig. 2). Profitant d'un contexte favorable, tant au niveau des réseaux de communication que des ressources du sous-sol et de sa position de confins, l'agglomération va s'étendre sur plus de 150 ha. Au Haut-Empire, le tissu urbain est organisé autour de plusieurs axes routiers ainsi que de différents

bâtiments publics. Au Bas-Empire, la ville se réduit à une fortification installée autour des bâtiments publics du centre de l'agglomération. Le castellum, construit dans les années 320, est le siège des Lètes nerviens mentionnés dans la *Notitia Dignitatum*.

Le dynamisme de la ville apparaît dans les diverses installations artisanales qui ont pu être fouillées (Fig. 2) : un secteur relativement vaste du traitement de l'animal (tannerie, *glutinarium*, tabletterie), à proximité de fosses de rouissage, un terrain dédié à la métallurgie du bronze, d'autres consacrés à la forge, ainsi que plusieurs îlots occupés par des chaudronniers et une zone liée au travail des céréales. De plus, plusieurs hectares de la butte tertiaire, à la limite occidentale de la ville, ont servi de carrières de grès destiné à la construction des différents monuments.

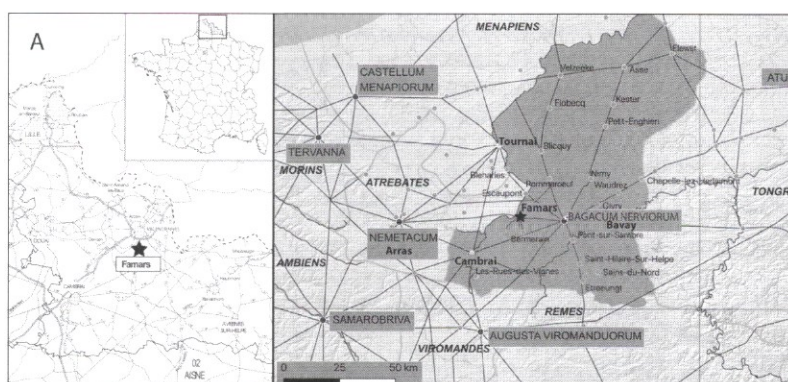


Figure 1 - Cartes de localisation de Famars
(A : localisation actuelle ; B : à l'époque antique ; © R. Clotuche).

- 1 Service d'Inventaire Patrimonial et d'Archéologie de Toulouse Métropole, UMR5140.
- 2 Inrap Hauts-de-France, UMR 7041, ArScAn équipe GAMA.
- 3 Département de Géologie de l'Université de Vienne (Autriche).
- 4 Inrap Hauts-de-France.
- 5 Service Archéologique de Valenciennes.

La mise en ligne des PDF des articles sur des sites internet porte un grave préjudice à l'association et menace, à court terme, sa survie.

En outre, la reproduction des articles et leur diffusion sur tout support sont soumises à l'autorisation de l'éditeur.

Il est compréhensible que vous souhaitiez faire connaître vos publications à l'extérieur du cercle des lecteurs des Actes de la Sfécag : les tirés-à-part ci-joints contribuent à cette diffusion ; les exemplaires non agrafés peuvent être photocopiés.

Mais vous pouvez aussi faire connaître votre article en inscrivant la référence bibliographique sur les sites concernés, sans le contenu ...
